

“La densification urbaine, pas n'importe comment”

MONS

Un professeur émérite d'architecture explique pourquoi il bloque sur le projet Nova Mons.

On le sait, le projet Nova Mons qui pourrait voir s'ériger sept immeubles sur la place de Bootle ne fait pas que des heureux. Chez ceux dont les dents grincent, on pointe la démesure du nouveau quartier en gestation, en plein centre-ville. Une démesure imputée à la voracité financière des promoteurs. Ces derniers s'en défendent et justifient l'ampleur du projet par la nécessité de densifier les centres urbains. Une justification appuyée de plans modificatifs par une chercheuse de l'UMons. Den-

sifier les centres urbains, c'est mieux pour l'environnement et c'est un devoir face à l'urgence climatique.

La densification des centres urbains, Hugues Wilquin la défend depuis les années 1980. Cet ancien professeur émérite d'architecture, docteur en urbanisme, sait de quoi il parle. Pour autant, il n'est pas séduit par le projet Nova Mons. Il préside l'association SAMons (Sauvegarde et Avenir de Mons) qui est particulièrement mobilisée contre le nouveau quartier. Car pour lui, densité et qualité de vie doivent nécessaire-

ment aller de pair. Et ce n'est manifestement pas le cas ici.

Hugues Wilquin s'appuie notamment sur la nouvelle charte d'Athènes, rédigée en 2003 par le Conseil européen des urbanistes. Elle prône “la ville cohérente” et l'importance de “la place de l'esprit du lieu et de la culture dans la cohérence de la ville et la qualité de la vie”. Il estime que le chevet de l'église Sainte-Élisabeth et le gouvernement provincial sont des signes urbains symboles qui doivent rester dominants dans le réaménagement de la place de Bootle. “Le reste est constitué de logements qu'il convient de ne pas placer sémantiquement au même niveau que ce qu'on appelait auparavant des monuments”, poursuit le professeur

émérite, utilisant une douce métaphore pour mieux illustrer ses propos: “Pour utiliser une image simple, la ville est un nougat avec ses amandes et ses fruits confits clairement identifiés (les éléments symboles: hôtel de ville, théâtre, musées, lieux de culte...) et son sucre plus étalé et indifférencié (habitats, commerces, services et Horeca...)”

Aux oubliettes le réaménagement de la place de Bootle? Certainement pas! Hugues Wilquin l'estime bien nécessaire. “Nous sommes favorables à une densification, mais en recréant de l'urbanité en dialogue avec le lieu. Par exemple, en proposant de véritables espaces publics cohérents et non résidentiels comme une vraie placette devant l'entrée du gouverne-

ment provincial et de vrais espaces verts où le contrôle social peut s'exercer et non de possibles non-lieux où la marge pourra se développer. Nous sommes pour la recréation d'un vrai nouveau quartier de Mons écodorable et qui prenne aussi en compte la nouvelle donne des leçons issues de la pandémie.”

Et le président de SAMons souligne que les présentations du projet n'ont jusqu'à présent pas été de véritables réunions ouvertes et participatives. Or, pour le professeur émérite, la revitalisation et le renforcement de l'attractivité du cœur de ville doivent nécessairement passer par une participation active des citoyens.

G.La

D.H. 21-04-21